

BÉNÉDICTION DE L'ORGUE DE SAINT VIVIEN

Homélie

Dans la Constitution sur la Sainte Liturgie du Concile Vatican II (*Sacrosanctum Concilium*), il est souligné que "*le chant sacré, uni aux paroles, fait partie nécessaire ou intégrante de la liturgie solennelle*" (n. 112). Cela signifie que la musique et le chant sont plus qu'un embellissement (peut-être même superflu) du culte ; en effet, ils font partie du déroulement de la Liturgie, et ils sont eux-mêmes Liturgie.

Une musique sacrée solennelle, avec chœur, orgue, orchestre et chant du peuple, n'est donc pas un surplus qui accompagne et agrmente la liturgie, mais une façon importante de participer de façon active à l'événement culturel. L'orgue est considéré depuis toujours et à juste titre comme le roi des instruments musicaux, car il reprend tous les sons de la création et il fait résonner la plénitude des sentiments humains, de la joie à la tristesse, de la louange aux pleurs.

En outre, en transcendant comme toute musique de qualité la sphère simplement humaine, il renvoie au divin. La grande variété des timbres de l'orgue, du piano jusqu'à l'impétueux fortissimo, en fait un instrument supérieur à tous les autres. Il est en mesure de faire résonner tous les domaines de l'existence humaine. Les multiples possibilités de l'orgue nous rappellent d'une certaine façon l'immensité et la magnificence de Dieu.

Le *Psaume* 150 parle de cor et de flûtes, de harpes et de cithares, de cymbales et de tambours : tous les instruments musicaux sont appelés à apporter leur contribution à la louange du Dieu trinitaire. Dans un orgue, les nombreux tuyaux et les registres doivent former une unité. Si, ici ou là, quelque chose se bloque, si un tuyau est désaccordé, dans un premier temps, cela n'est sans doute perceptible que par une oreille exercée. Mais si plusieurs tuyaux ne sont pas correctement accordés, cela donne alors lieu à des fausses notes, et le tout commence à devenir insupportable.

Les tuyaux de cet orgue sont eux aussi exposés à des changements de température, et à des facteurs d'usure. Cela est une image de notre communauté dans l'Eglise. De même que, dans l'orgue, une main experte doit toujours reconduire les discordances à une juste consonance, ainsi, nous devons également dans l'Eglise, dans la variété des dons et des charismes, trouver toujours à nouveau, à travers la communion dans la foi, l'accord dans la louange de Dieu et dans l'amour fraternel. Plus nous nous laissons transformer dans le Christ à travers la Liturgie, plus nous serons capables de transformer également le monde, en faisant rayonner la bonté, la miséricorde et l'amour du Christ pour les hommes.

A travers leur musique, les grands compositeurs voulaient, chacun à sa façon, glorifier Dieu. Jean-Sébastien Bach, sur le titre d'un grand nombre de ses partitions, a écrit les lettres S.D.G. : *Soli Deo Gloria* : uniquement à la gloire de Dieu. Et Anton Bruckner plaçait également au début les paroles : *Dédié au Bon Dieu*. Que tous les visiteurs de cette Église, à travers la Liturgie enrichie par l'harmonie de cet orgue et par le chant solennel, soient guidés vers la joie de la foi ! Que tel est mon vœu en ce jour de la bénédiction de cet orgue.

Père Sergio Perez

